

SurEnvironnement

Les enjeux écologiques actuels se caractérisent par la nécessité d'intégrer les SurEnvironnement à nos pratiques sociales.

Le SurEnvironnement est ce qui est exclu de l'Environnement par tout Moi réalisant ses buts existentiels. Alors que l'Environnement est un espace multidimensionnel de dimensions finies, le SurEnvironnement est infini. Les flux entropiques créés par le maintien en non-équilibre thermodynamique de l'ensemble Moi-Environnement sont rejetés dans le SurEnvironnement. La crise écologique contemporaine est née de la prise de conscience de la finitude de l'écosphère et du constat que les SurEnvironnements sont susceptibles de recevoir ces flux entropiques.

Cette approche des enjeux écologiques contemporains suppose de distinguer les problématiques engageant une triade Moi/Environnement/SurEnvironnement de celles associées au binôme Etre/Milieu. Le Milieu est ce qui s'impose à l'Etre, alors que le Moi construit un Environnement en le séparant du SurEnvironnement. C'est le processus d'artificialisation des écosystèmes que les écologues considèrent comme la condition de survie des hominidés, surtout dans les zones où le Milieu est défavorable à leur survie (froid, sécheresse, etc.)

La question de l'indemnisation financière des dommages écologiques purs valide ce modèle. En l'état actuel, la Modernité, c'est à dire le modèle philosophique de référence de nos pratiques sociales, est incapable de fournir les outils permettant de traiter cette question. Cette Modernité a, en effet, qualifié les biens naturels de 'choses nulles' (res nullius). Les dommages écologiques purs sont les dommages affectant des 'res nullius', c'est à dire la Nature. La Nature est le SurEnvironnement principal créé par la Modernité.

Par l'effet conjugués de la croissance démographique et du développement économique, les SurEnvironnements disparaissent. Or, la Modernité repose sur la dissociation entre Environnement et SurEnvironnement, mais ces derniers se raréfient. En résumé, il est de plus en plus difficile de jeter nos déchets quelque part, car cela est désormais souvent fait dans l'Environnement d'un Moi.

Traiter cette situation oblige à un changement de paradigme et admettre que nous rentrons dans la troisième étape de l'anthropisation de l'écosphère. C'est la PostModernité. elle succède à la Modernité, elle-même issue de la PréModernité. Une des caractéristiques de la PostModernité sera d'intégrer les SurEnvironnements à nos pratiques sociales. Le modèle scientifique de référence permettant de réaliser ce but est l'écosystème assimilé à une structure dissipative. Déterminer les principes de fonctionnement des écosystèmes et particulièrement la fonction écosystémique de l'entropie est le passage obligé pour réaliser ce but.